



QUATRIÈME ANNÉE.

DEMANCHE 14 JANVIER 1855.

N° 12.

On s'abonne à l'imprimerie
du Gouvernement.

PRIX : 12 fr. PAR AN.

payables par trimestre et
à l'avance.

LE MESSAGER

ABONNÉS : 1 franc 1/2 par
caractère 2 points (par-rem.)

AU COMPTANT.

S'adresser à l'imprimerie du
Gouvernement.

DE TAHITI.

PARTIE OFFICIELLE.

Le Commandant particulier, Commissaire impérial. P.
L. près des lies de la Société.

Vu l'arrêté de M. le Commissaire impérial près des lies
de la Société, en date du 1^{er} août 1853, interprétant les
articles 66 et 67 de l'arrêté n. 24, du 6 novembre 1850,

sur le règlement de police ;
Vu l'organisation nouvelle de la police par suite de la
nomination, le 7 décembre dernier, de M. Gillet, lieuten-
nant de gendarmerie, à la direction des des polices euro-
péenne et indigène.

Vu la suppression, le 1^{er} décembre, de la place de com-
missaire de police indigène ;

Ordonne :

A partir du 7 décembre 1854, l'article 66 du règlement
de police, en date du 6 novembre 1850, est ainsi en vigueur ;
et l'article 67, reste modifié conformément à l'arrêté du 1^{er}
août 1853.

A partir du 1^{er} décembre 1854, l'article 77 du même ré-
glement sera modifié provisoirement comme suit :

« Dans la répartition de la partie du présent ar-
rêté affectée aux polices européenne et indigène le com-
missaire de police aura, en outre, à titre de fonctions spéciales,
à trois parts. »

Le présent ordre sera inséré au *Bulletin officiel* de la
colonie.

Papeete, le 10 janvier 1855.

ROY.

Le Commandant particulier, etc.

Ordonne :

Vu les besoins du service, par suite du départ de plusieurs
officiers, M. Mitraud, lieutenant d'infanterie de marine, ces-
sant, à compter de lundi, 13 du courant, d'être chargé de la
direction des affaires européennes, et remettra ce service à
M. Juley, sous-lieutenant, commandant la compagnie in-
digène.

Le présent sera inséré au *Bulletin officiel* de la colonie
et dans le *Messager de Tahiti*.

Papeete, le 10 janvier 1855.

ROY.

Les personnes résidant à Papeete depuis six mois, et qui
n'auraient pas encore réchangé leur permis de séjour pour
une carte de résidence définitive, sont invitées à se présen-
ter chez le commandant de police dans le plus bref délai si
elles ne veulent encourir l'amende portée à l'article 50 du
règlement de police, chapitre 3.

En vertu de l'article 7 de l'ordonnance du 28 avril 1843,
rendue applicable aux lies de la Société ;

Vu les termes de l'arrêté en date du 5 mai 1849, n. 24,
qui prescrit aux résidents européens de Tahiti et de Moorea
la prestation de 6 jours de travail, évaluée en argent à
la somme de 20 francs par an, dont le paiement sera fait
par semestre.

Les résidents européens de Papeete devront remettre au
commissaire de police la somme de six francs pour presta-
tion du deuxième semestre 1851.

Le directeur des affaires européennes.

MITRAUD.

PARTIE NON OFFICIELLE.

Lundi, 8 janvier 1855.

OUVERTURE DES TOOTHUIS.

Lundi, 8 janvier, conformément à la loi et à l'ordre de
M. le Gouverneur, Commissaire impérial, la cour des Tothuis
s'est réunie dans le lieu de ses séances habituelles. A
midi, M. le Commandant particulier Roy, Commissaire im-
périal, s'y est rendu, accompagné du chef du bureau des
affaires indigènes et d'interprète, M. R. Barf. Il a adressé
aux Tothuis, au milieu d'une assemblée assez nombreuse
des indigènes, les discours suivants :

« Appelé par le Commissaire impérial à l'honneur de le
remplacer durant son absence, je viens au milieu de vous
saluer la première session judiciaire des Tothuis pour
l'année 1855. Votre expérience et votre sagesse me
dispensent de vous parler de vos devoirs, vous les connais-
sez bien et vous les avez toujours remplis à la satisfaction
du pays, de la Reine et du Gouvernement protecteur. Je
suis parfaitement convaincu de la droiture de vos inten-
tions, de l'impartialité de vos décisions, de la justice de vos
arrêts. Cependant je crois devoir ajouter ici quelques con-
seils que vous ne prendrez pas en mauvaise part, parce
qu'ils n'attaquent nullement le fond de vos jugements mais
la forme seulement. J'ai vos connaissances de la plupart de
vos décisions, je me suis fait rendre compte des quelques
réclamations que vos jugements ont suscitées. Je vois par-
tout que le défaut de clarté dans la rédaction de vos jugements
est la cause. Ne cherchez pas à être très précis
dans vos arrêts. Quelques mots du plus ordinaire bien choi-
sis pour exprimer une réclamation. Dans les jugements
portés sur les limites des terres, par exemple, décrivez les
limites avec le plus de détails possibles, car leur non
suffit pas, l'application d'une pierre encore moins. Il faut
de plus indiquer toujours les propriétés appartenant à
chaque partie des terres et de leurs propriétaires. De cette
manière vous éviterez les contestations et les procès.

veras questions qui surgissent au moment où votre juge-
ment est mis à exécution.

« Je me félicite avec vous de ce que dans votre bon
pays vous n'ayez à vous occuper que de ces simples ré-
clamations sur les limites. Les cas de vol sont assez rares, les
jugements entraînant la peine capitale presque inconnus.
Puisse cet état de choses se conserver le plus long-temps
possible, et vous éviter toujours le pénible devoir de sévir
en restreignant l'indulgence au minimum et étant la vie à l'un de
vos semblables. »

Le Tothui Nuntre a répondu au nom de ses confrères :
« Il remerciait le Commandant, Commissaire impérial d'avoir
bien voulu ouvrir en personne leur session judiciaire ;
et il a remercié la justice des observations qu'il lui a adressées.
Enfin, la rédaction des jugements des Tothuis est un
travail qui le plus difficile à être bien exécuté. Les fonctions de
gérer et la Cour ayant été confiées à Papeete, j'espère que
son habileté dans les écritures permettra à l'ave-
nir d'obtenir plus de clarté dans la rédaction des juge-
ments. Il était peine de voir l'assemblée des Tothuis si ac-
complie et blâmée le peu de zèle des membres de cette cour
dont quelques uns n'ont aucun motif valable pour excuser
leur absence.

M. le Commandant particulier a ajouté qu'il ne voulait
pas à l'ouverture de la session s'occuper par des paroles
de blâme ; mais que Nuntre, au nom de ses confrères,
avait remarqué l'absence de plusieurs membres de la cour.
Il croyait nécessaire d'exprimer son étonnement que ceux
qui, formant le tribunal suprême, devraient par leur zèle
montrer le plus grand respect de la loi, n'eussent pas pensé à
remplir leur devoir avec plus d'exactitude.

M. le Commandant particulier s'est retiré, et les Tothuis
ont, malgré leur nombre incomplet, ont commencé leurs
travaux.

NOUVELLES DIVERSES.

Le *Moniteur* publie le nouveau rapport au tant, adressé
au ministre de la marine, par le vice-amiral Hamelin :

« Ville du Port, devant la Katcha,
le 27 septembre 1851.

« Monsieur le ministre,

« Par ma lettre en date du 23 septembre, j'ai l'honneur de vous
adresser que deux ans accompagnant l'armée le long du
littoral compris entre l'Alma et la Katcha, où nos troupes
avaient bivouaqué le soir et où les flottes avaient élé-
vées les mâts à terre le jour. Ce fut donc le 23 septembre au
soir que je me suis informé le maréchal de la détermination
extrême qu'avait prise les Russes, de couler, à l'entrée de
leur port de Sébastopol, cinq vaisseaux et deux frégates, ne
conservant plus dans l'intérieur de ce port que deux vais-
seaux, dont deux à trois ponts, armés, d'après le dire
de marins polonais déserteurs, ils réservant le même sort
aux trois la grèce de Sébastopol assurée.

« Cette nouvelle, que le maréchal ne put s'empêcher de
qualifier de déplorable à plus d'un point de vue, devait
conduire à modifier ses projets d'attaque ; en effet, il avait
été en quelque sorte admis qu'à la fois le fort Constantin et
les batteries élevées sur la partie nord du port enlevées, les
flottes, donnant alors dans le port en brisant les escadres,
non-seulement acheveraient l'œuvre de l'armée en attaquant
les batteries du sud, mais offriraient un concours assuré à
celles arrières, après que fût le temps et la saison, dans
le port même de Sébastopol.

« Le barrage de ce port chargé d'ailleurs de tout à fait la
face des rhumes, et enfin, d'ailleurs des ouvrages ex-
érieurs avait été élevés récemment autour du fort Constantin
pour en rendre les approches aussi difficile que meurtrières,
les généraux en chef se décidèrent à tourner Sébastopol par
l'est et à se jeter dans le sud de la ville pour l'attaquer de
ce côté, peu ou point pourvu de défense, après s'être mis
en communication avec les flottes à Balaklava et en avoir
pris des vivres et des munitions. Ce mouvement stratégique,
assez connu pour des troupes complètement disposées
d'approvisionnement routiniers, s'est effectué dans les
journées des 24, 25 et 26. Les deux armées, après avoir
passé le Bolkob à quelques milles au-dessus de son embou-
chure, ont rallié ensuite sur la vallée d'Inkeraman, l'armée
française servant de pivot à l'extrême droite et, par suite, au
servant les plus grands avantages du sud et du sud-est de Sé-
bastopol à petite distance dans ce mouvement tournant,
pendant que l'armée anglaise, à l'extrême gauche, venait
aborder aux hauteurs de Balaklava, où elle a paru le 20
au matin, l'armée française l'y a ralliée 24 heures après,
c'est à dire ce matin.

« Au moment où nos troupes arrivaient devant ce petit
port, autour duquel croissaient trois frégates et corvettes à
vapeur françaises, pour surveiller les mouvements des
vaisseaux de la flotte anglaise et le *Charlottenburg*, retournant
aux batteries d'offenses de vivres, y paraissaient les côtes de
la ville. Mais cette crise d'attente de Balaklava, comme Va-
lentin l'écrit, pour s'en convaincre en jetant les yeux
sur le plan, me semble pouvoir difficilement suffire aux
mouvements de ravitaillement des armées en vivres ; j'at-
tends donc de voir bientôt une réponse du général en chef,
laquelle me fera connaître si je dois, en outre, y faire com-
mencer les opérations de débarquement ; quant à celles de
nos troupes qui n'ont pas été envoyées à Varna ; j'en
compte à Sébastopol. L'attente de la part de Sébastopol et
de la part de Varna.

« mes », en e. e., par cela qu'elles battaient à voûte, grées et petits de la marine russe, expériens pour parer à l'abord, la plus hygiénique des croisières mouillées à l'entrée du port, et par suite, se réfugièrent dans quelques positions protégées de la mer Noire. Quelques facilités qu'offrit le rattachement des entreprises de ce genre par des unités navales devinrent loquaces, l'amiral Dundas et moi nous nous en fîmes un point d'honneur d'y mettre obstacle. Mais de cette belle lettre en informant Votre Excellence que le *Marshall de Saint-Amand*, dont l'état de santé était si déplorable, avait dû débarquer, n'a pu résister aux forces de la décadence de la guerre, et n'a pu emporter avec lui son *Marshall*, pour aller à Bosphore, après avoir remis son commandement aux mains du général Campbell.

« de suis, etc.

HABULIN.

De son côté, l'amiral Dundas fait part à l'amiral anglais des mouvements de la flotte russe dans les deux lettres ci-jointes.

SEBASTOPOL, en rade de Katcha, 23 septembre.

Dans la nuit du 21 courant, les Russes firent un très grand changement dans la position de leur flotte, à Sebastopol. Je transmets, ci-joint, un rapport du capitaine Jurek, du *Savonnoy*, et je me propose d'attacher le fragment ci-joint à la première occasion favorable. Le commandant Jurek rapporte également qu'il avait travaillé beaucoup à fortifier les défenses de terre aussi bien que celles par mer. Des deux côtés du port, il a été érigé de nouvelles batteries défendant les avenues de l'entrée de la baie. Une, au nord, a de forts canons d'une portée de 4000 mètres; deux boulets ont passé par-dessus le *Savonnoy* lorsqu'il était presque à cette distance. Il a été débarqué des provisions pour l'armée, et les troupes marchent aujourd'hui vers Sebastopol, accompagnées par les flottes qui sont mouillées en vue de la Katcha.

J'ai l'honneur, etc.

J. W. DUNDAS.

SEBASTOPOL, dans la Katcha, 21 septembre 1854. Monsieur, dans ma lettre d'hier, j'ai rapporté le changement extraordinaire que j'ai vu dans la position prise jusqu'ici par la flotte ennemie dans le port de Sebastopol, et je vous prie aujourd'hui d'informer les lords de l'Armée, que la même après-midi, à l'apparition des flottes alliées en vue de Sebastopol, tous les navires mouillés en travers du port ont été coulés par les Russes, laissant leurs mâts plus ou moins au-dessus de l'eau. Je suis allé hier soir jusqu'à l'entrée du port pour m'assurer de ce singulier événement.

Le capitaine Drummond a examiné le port ce matin, et il rapporte que les sommets des mâts des navires dépassent l'eau, que le passage est fermé, sans un petit espace près du banc de sable de la batterie du nord-est, de cette ligne, les doubles barres intérieures sont rendus, plus sûres. Huit vaisseaux de ligne sont mouillés à l'est et à l'ouest à l'intérieur de la barre, et trois navires sont penchés sur le côté, afin de donner à leurs canons une portée plus haute et de leur permettre de balayer la côte du nord.

Un matelot intelligent, deserteur, qui s'est échappé de Sebastopol le 22, m'avait en partie préparé à un mouvement extraordinaire. Il m'avait informé que les équipages des navires mouillés en travers du port, et de l'un desquels il faisait partie, avaient dû débarquer, à l'exception de quelques hommes; que les vaisseaux étaient chargés de façon à être coulés instantanément; que les autres navires étaient mouillés au sud, pour défendre le port. Cet individu ajouta que la bataille d'Alma avait beaucoup découragé les Russes, que les troupes s'étaient retirées sur Sebastopol sans faire halte; qu'il avait, enfin, que toute la force des Russes ne dépassait pas 40,000 hommes.

Les déclarations de cet individu étaient claires et cohérentes sur plusieurs points appréciables, et je crois qu'on peut avoir foi dans ses renseignements, à cause des moyens que sa position lui donnait pour les obtenir. A la requête de l'ord Raglan, j'ai envoyé à terre pour qu'il serve de guide à l'armée dans sa marche contre Sebastopol.

Les armées alliées se sont mises en mouvement cette après-midi pour prendre position au sud du port de Sebastopol et la flotte agira de manière à les y rejoindre.

Agnez, J. W. D. Dundas, vice-amiral.

BATIMENTS SUR RADE.

DE GUERRE.

- 26 octobre. Golette française *Papeete*, commandée par M. Rosenzweig, lieutenant de vaisseau.
- 40 novembre. Corvette française *Sarcelle*, commandée par M. Foré, lieutenant de vaisseau.
- 11 janvier. Corvette française *Arctique*, commandée par M. Lévêque, capitaine de frégate.
- Golette française *Kamehameha*, commandée par M. Mahire, lieutenant de vaisseau, sur la cale.
- Golette française *Nouille*, désarmée.

DE COMMERCE.

- 31. Golette anglaise *Mellouze-Paquet*, à Hort.
- 41. Golette française *Etiole du Nord*.
- 43. Balaïnier américain *America*, capitaine Jerrogon, abattu en carène.
- 44. Balaïnier américain *Czevier*, capitaine Freeman, en partance pour les États-Unis.
- 45. Balaïnier américain *Petrel*, capitaine Tucker.
- 46. Balaïnier américain *Fugate*, capitaine Middleton.
- 47. Balaïnier américain *Prudent*, capitaine Nash.
- 49. Balaïnier américain *Neu-Burgport*, capitaine Grandell.
- 50. Balaïnier américain *Charles Phelps*, cap. Layton.
- 50. Golette américaine *Emma-Parker*, cap. Labban.
- 51. Golette du protectorat Am, capitaine Wickman, sur cale.
- 51. Balaïnier américain *Galtee*, capitaine Barker.
- 51. Trois mâts américains *John-Land*, capitaine Parci-va, en déchargement.
- 55. Balaïnier américain *D. M. Hall*, capitaine Pratt.
- 27. Golette du protectorat *Dianna*, capitaine Valatoua.
- 4 janvier. Golette anglaise *Caroline-Hart*, cap. Gollis.
- 9. Golette américaine *Toronto*, capitaine Turner.
- 13. Balaïnier américain *North-Star*, capitaine Druet.

Mouvements du port de Papeete du samedi 6 au dimanche 13 janvier 1855.

ENTRÉE.

- 9. Golette américaine *Toronto*, capitaine Turner, 107 tonnes, 7 hommes d'équipage, 3 passagers, et un...

Californie en 27 jours, assésinés.

43. Balaïnier américain *North-Star*, capitaine Druet, 350 tonnes, venant d'Honolulu en 33 jours, 3000 barils.

SORTIS.

Balaïnier américain *Mozogo*, capitaine Dervel, pour les États-Unis.

8. Golette américaine *G. W. Kendall*, cap. Wilson, pour Sydney.

Trois mâts anglais *Malacca*, capitaine Colman, pour Adelaide.

ARSENAL DE FAREUTE.

8 janvier. Le balaïnier américain *America* a été abattu de nouveau en carène.

La corvette la *Sarcelle* mène le mât de misaine de la golette américaine *Emma-Parker*.

11. La corvette la *Sarcelle* mène la golette américaine *Kamehameha*. Les trois mâts américains *John-Land* accostent le quai pour prendre ses dispositions pour abriter.

12. A 4 heures de l'après-midi, la golette du protectorat *Am* a été hissée sur cale.

ANNONCES.

DE PAR L'EMPEREUR, LA LOI ET JUSTICE.

On fait savoir : Que en vertu de la clause insérée au cahier des charges, dressé pour parvenir à la vente d'un immeuble connu sous le nom de *La barrière traversée*, situé sur la Plage, à Papeete, provenant de la succession de M. Michel Fortisse, ex-restaurateur de cette ville, et du procès-verbal d'adjudication définitive dressé par M. Robin, adjoint à Papeete, comme possesseur et propriétaire, faite par le sieur Pierre Fillion, père et propriétaire, demeurant à Papeete, d'avoir justifié de l'acquisition des conditions exigibles de l'adjudication de l'immeuble ci-après désigné, prononcé en sa faveur le 21 novembre 1853, et d'y avoir satisfait, ainsi qu'il résulte de la sommation à lui faite le 23 décembre dernier, et d'un certificat délivré par le greffier du tribunal civil de première instance des Îles de la Société, conformément aux articles 737, 738, 739 du Code de procédure civile.

A la requête du sieur Pierre Bonnell, négociant, demeurant à Papeete, créancier de ladite succession Fortisse, poursuivant la vente sur folle enchère d'une maison et dépendances sises sur la Plage, à Papeete, et en vertu d'un jugement du tribunal civil de première instance, en date du 19 décembre 1853.

Il sera, le 17 janvier 1854, à midi précis, en l'étude et par le ministère de M. Robin, notaire à Papeete, procédé à l'adjudication définitive sur le cahier des charges dressés pour les premières enchères, et sur lequel a été faite audit sieur Pierre Fillion l'adjudication de l'immeuble ci-après désigné.

UNE MAISON d'habitation composée d'une seule pièce, servant de salle de réception pour le restaurant et d'élit de vin autrefois tenu par le sieur Auguste Desroches, connu à Papeete sous le nom de *La barrière traversée*, d'une autre petite maison également d'une seule pièce, d'une cuisine sur l'arrière et un seller; le tout construit en bois et couvert en poutres par les soins de M. Alexandre Zakewski et reposant sur un terrain nommé *Povo*, situé sur la Plage, à Papeete, et environné avec la propriété du grand-père Taa nuu, et dont la surface totale est de huit ares quatre-vingt-trois centiares.

Le bail dudit terrain est consenti pour 25 années renouvelable à la volonté du preneur, à partir du 1^{er} décembre 1846, moyennant la redevance annuelle de 250 francs, payable au tabillien Riazia, propriétaire.

Ledit immeuble a été adjugé audit Pierre Fillion pour la somme de 8800 francs, outre les charges de l'enchère, plus à es charge de payer au sieur Auguste Desroches une somme nette de 1425 francs pour la possession de la maison qu'il a fait construire et des améliorations faites par lui pendant son séjour sur ledit terrain.

Ladite vente sur folle enchère se fera aux clauses, charges et conditions insérées au cahier des charges et d'insertion à la suite.

La mise à prix, pour tenir lieu de première en-chère, outre les charges, est de 5,000 francs.

Papeete, le 30 décembre 1853.

ROBIN.

AVIS AU PUBLIC.

* Une maison à vendre avec cour et jardin. S'adresser à M. Malivene, hargner, à l'ouest.

AVIS AU PUBLIC.

En conséquence d'un arrangement à l'amiable la maison agissant sous la raison sociale de H. Ewald et C^e est dissoute. Par suite de cette convention les créanciers de la maison, à Tahiti, sont invités à présenter leurs comptes le plus promptement possible; les débiteurs de la même maison sont également prévenus qu'ils auront à solder leurs comptes d'ici au 20 courant.

Papeete, le 14 janvier 1855.

H. EWALD. P. J. LABBE.

PUBLIC NOTICE.

In consequence of a mutual agreement the house transaction business under the name of H. Ewald and C^e is this day dissolved.

By this arrangement parties who are creditors of the said house are requested to present their accounts without delay and the debtors are also informed to pay their accounts from this day to the 20th, instant.

Papeete, 14th, december 1853.

H. EWALD. P. J. LABBE.

AVIS AU PUBLIC.

M. Ewald a l'honneur de prévenir le public qu'il a l'intention d'ouvrir une maison de commerce à Papeete, sous son nom privé.

H. EWALD.

PUBLIC NOTICE.

Mr Ewald take this opportunity to inform his friends and the public that he intends to open an commission and import business at Tahiti, under the firm of

Papeete, January 14th, 1855.

H. EWALD.

L'imprimeur général : H. GEORGETTE DU BOURG.